

# **S'il te plaît, merci et pardon, trois expressions clés dans l'entente conjugale**

Ces mots sont sans doute plus faciles à dire qu'à mettre en pratique assure le pape François. Or ils sont absolument nécessaires. Ce sont des mots issus d'une bonne éducation, c'est-à-dire du respect et de la recherche du bien, loin de toute hypocrisie ou d'un double jeu.

18/06/2015

Ces mots sont sans doute plus faciles à dire qu'à mettre en pratique assure le pape François. Or ils sont absolument nécessaires. Ce sont des mots issus d'une bonne éducation, c'est-à-dire du respect et de la recherche du bien, loin de toute hypocrisie ou d'un double jeu.

"L'amour est à récupérer tous les jours or l'amour est le fruit du sacrifice, des sourires ainsi que d'une adresse astucieuse », assure saint Josémaria qui conseille aux conjoints de tâcher de s'apprivoiser chaque jour afin que leur couple garde la fraîcheur de ses débuts.

## **S'il te plaît**

« S'il te plaît » nous rappelle qu'il nous faut être délicats, respectueux

et patients y compris avec ceux qui nous sont intimement liés. Comme celle de Jésus, notre attitude doit être celle de celui qui se tient à la porte et frappe.

Pape François.

Les fiançailles sont une occasion d'apprendre à s'aimer et à se connaître. Comme toute école d'amour, elles seront inspirées non pas par l'envie de posséder mais par un esprit de don de soi, de compréhension, de respect, de délicatesse.

*Entretiens*, 105.

Les époux ne craindront pas d'exprimer leur amour, bien au contraire car cet attrait est la base de leur vie familiale. Ce que Dieu leur demande s'est de se respecter mutuellement et d'être loyaux l'un avec l'autre, d'agir délicatement, tout naturellement, avec modestie.

Les couples ont la grâce d'état, la grâce du sacrement de mariage, pour toutes les vertus humaines et chrétiennes du vivre-ensemble : la compréhension, la bonne humeur, la patience, le pardon, la délicatesse dans leur relation mutuelle.

L'important c'est de ne pas se laisser aller, ne pas

se laisser emporter par l'agacement, l'orgueil ou les manies personnelles. Aussi, le mari et la femme doivent-ils grandir en vie intérieure et apprendre de la Sainte Famille à vivre avec finesse, pour des raisons aussi bien humaines que surnaturelles, les vertus du foyer chrétien. La grâce de Dieu ne leur fera pas défaut, je tiens à le leur dire.

*Entretiens*, 108.

Tout foyer chrétien devrait être un havre de sérénité où, par-dessus

toute petite contradiction quotidienne, l'on perçoit un amour profond et serein, une tranquillité intime, fruit d'une foi réelle et vécue.

*Quand le Christ passe, 22.*

Votre apaisement à traiter les problèmes, petits ou grands, qui sont le lot de tout foyer, et votre entrain à persévérer dans l'accomplissement de votre devoir laisseront percer votre foi et votre espérance. Aussi votre charité en imprégnant tout, vous encouragera-t-elle à partager vos joies et tout souci éventuel ; à savoir sourire en négligeant tout souci personnel pour vous occuper des autres ; à écouter votre conjoint, ou vos enfants pour leur montrer combien vous les aimez et que vous les comprenez vraiment ; à passer par-dessus les frictions sans importance dont l'égoïsme risque de faire une montagne ; à mettre tout votre amour dans les petits services

dont est tissé votre vivre-ensemble quotidien.

*Quand le Christ passe, 23*

Aimer c'est ne nourrir qu'une seule pensée, vivre pour l'être aimé, ne pas s'appartenir, être heureusement et librement soumis, de toute son âme et de tout son cœur, à la volonté de l'autre qui est en même temps la nôtre.

*Sillon, 797*

Le secret du bonheur conjugal est dans le quotidien, non pas dans le rêves. Il s'agit d'éprouver la joie intime d'arriver chez soi, de tisser des liens affectueux avec les enfants, dans le travail de tous les jours auquel participe toute la famille ; dans la bonne humeur dans les difficultés à affronter avec un esprit sportif ; et dans toutes les avancées techniques dont on profite pour que la maison soit accueillante, la vie

plus simple, la formation plus efficace.

*Entretiens*, 91

Prenez soin avec amour de vos enfants en leur donnant le bon exemple de votre union, de votre amour, de votre compréhension mutuelle afin qu'ils n'aient jamais à regretter d'avoir vu ou entendu leurs parents se disputer. Ils chanteront, alors et toujours, vos louanges. Vous serez mille et mille fois bénis. La façon de former les enfants tient à ce que le mari et la femme s'aiment vraiment, en tout : dans l'agréable et dans le désagréable.

*Notes prises lors d'une réunion de famille*, au Pérou, le 25 juillet 1974.

## **Merci**

« Merci » est le deuxième mot. La dignité des personnes et la justice sociale passent par une éducation à

la gratitude. C'est une vertu qui, chez le chrétien, naît au fond même du cœur de sa foi».

Pape François

L'amour humain est bel et bien un cadeau de Dieu! . Sachez donc lui en être reconnaissants. Remerciez-le pour l'amour de vos maris, qui sont à leur tour reconnaissants pour votre délicatesse et votre correspondance.

*Notes d'une réunion de famille en Argentine, le 21 juin 1974*

Pour que le couple ait l'enthousiasme de ses débuts, la femme tâchera de conquérir son mari, qui tâchera de faire de même. L'amour est à récupérer tous les jours, or l'amour est fait de sacrifice, de sourires, de deux ou trois tours dans son sac.

*Entretiens, 107*

Aime beaucoup ta femme. Elle est la plus belle de toutes. Le Seigneur te l'a réservée depuis toute l'éternité.

*Notes d'une réunion de famille en Argentine, le 21 juin 1974*

Remercie tes parents de t'avoir donné la vie te permettant ainsi d'être fils de Dieu. Et sois encore plus reconnaissant si ce sont eux qui ont fait germer la foi, la piété, en ton âme et tracé ton chemin chrétien ou ta vocation

*Forge, 19*

Ne te plains jamais de l'arrivée d'un enfant. Reçois-les comme ce qu'ils sont : une preuve de confiance du Seigneur qui vous envoie ces créatures pour que votre foyer soit un coin de paradis.

*Notes d'une réunion de famille, Pérou, 25 juillet 1974*

## Pardon

"Pardon", troisième mot. Voilà le meilleur remède pour empêcher que votre vivre-ensemble ne se fissure ou ne se brise. Époux, s'il vous arrive de vous disputer ou de vous brouiller, ne terminez jamais la journée sans vous réconcilier, sans faire la paix !

Pape François.

Nous nous prenons souvent trop au sérieux. Nous nous fâchons tous de temps en temps. Parfois, c'est nécessaire, parfois, nous manquons d'esprit de mortification. L'important c'est de montrer que cette dispute n'a pas fissuré l'amour, en retissant l'intimité familiale avec un sourire. Autrement dit, le mari et la femme sont tenus de vivre en s'aimant l'un l'autre, et en aimant leurs enfants puisque c'est ainsi qu'ils aiment Dieu.

Si l'on en vient à se dire que telle ou telle chose est insupportable, qu'il est impossible de se taire, on exagère sans doute pour se justifier. Il faut demander à Dieu la force de savoir maîtriser son caprice personnel, la grâce de la maîtrise de soi. En effet, on risque de se fâcher après la perte du contrôle de la parole, pleine d'amertume parfois, qui peut offenser l'autre alors qu'on ne voulait ni le blesser ni lui faire du mal.

*Entretiens*, 108.

Il faut apprendre à se taire, à attendre et à dire les choses de façon positive et optimiste. Si c'est lui qui se fâche, elle sera spécialement patiente, et le calme reviendra. Et vice-versa. Si l'amour est sincère, si on tient à le faire grandir, il est difficile que les deux se laissent aller en même temps à la mauvaise humeur.

Évitez l'orgueil, c'est le plus grand ennemi de votre relation conjugale : dans vos petits accrochages, aucun des deux n'a raison. Le plus serein des deux calmera le jeu et renverra la mauvaise humeur à plus tard. Et plus tard, en tête à tête, accrochez-vous, vous n'aurez pas de mal à vite faire la paix.

*Quand le Christ passe*, 26

Pardonner, de toute votre âme et sans la moindre rancune ! C'est une attitude toujours grande et féconde. Ce fut le geste du Christ lorsqu'il cloué sur la Croix, il dit : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » et c'est de là que jaillit ton salut et le mien.

*Sillon*, 805.

Convenons-en : la normalité c'est une famille unie. Avec des heurts, des

différences, dans des choses courantes qui contribuent, dans une certaine mesure, à mettre du piquant dans nos journées. Des choses insignifiantes que le temps dépasse toujours pour ne laisser place qu'à ce qui est stable : l'amour, un véritable amour, fait de sacrifice, jamais feint, qui nous encourage à nous soucier les uns des autres, à deviner les petits soucis, et à y trouver la solution la plus appropriée.

*Entretiens*, 101

Tu te plains de son incompréhension. Moi je suis sûr qu'il fait tout son possible pour te comprendre. Mais, toi, t'efforceras-tu un jour un peu à le faire aussi ?

*Sillon*, 759

Les langues se sont déliées, tu as souffert des revers qui t'ont d'autant plus blessé que tu ne t'y attendais pas. Ta réaction surnaturelle doit

être de pardonner, voire même de demander pardon. *Chemin*, 689.

Notre ami, en toute sincère humilité, disait : « Je n'ai pas eu besoin d'apprendre à pardonner puisque le Seigneur m'a appris à aimer ».

*Sillon*, 804

Ne pas rendre le mal pour le mal, renoncer à la vengeance, pardonner sans rancune. Jésus-Christ a tenu à apprendre à ses disciples, à toi et à moi, une charité plus grande, plus sincère, plus noble et précieuse : nous devons nous aimer les uns les autres comme le Christ nous aime chacun de nous. *Amis de Dieu*, 225

Certes, il semble bien qu'à certaines périodes tout marche comme prévu. Or cela dure normalement peu. Vivre c'est faire face aux difficultés, éprouver dans son cœur la joie et l'amertume. Et c'est dans cette forge

que l'homme est en mesure d'acquérir la force, la patience, la magnanimité, la sérénité .

*Amis de Dieu, 77*

Sereins, il y a toujours une raison de pardonner, tout a une solution, hormis la mort, or pour les enfants de Dieu, la mort c'est la vie. Sereins, ne serait-ce que pour pouvoir agir intelligemment : quand on garde son calme on est en mesure de réfléchir, de considérer le pour et le contre, de considérer pondérément les conséquences des actes envisagés. L'on peut ensuite intervenir paisiblement et avec détermination.

*Amis de Dieu, 79*

merci-et-pardon-trois-expressions-cles-dans-lentente-conjugale/ (19/02/2026)